LE PROCHE ET LE MOYEN ORIENT : UN FOYER DE CONFLITS DEPUIS 1945

Manuel: p. 114 à 143 avec notamment une chronologie p.115, une mise en contexte p.116-117, des cartes p.117-119, et un schéma de révision p.139.

Le Proche et le Moyen Orient désignent un vaste territoire allant de l'Egypte à l'Afghanistan et de la Turquie à l'ensemble de la péninsule arabique.

Jusqu'en 1914, cette zone est presque entièrement comprise dans l'Empire ottoman qui est démembré en 1920 par les vainqueurs qui signent le traité de Sèvres. Turquie et Arabie Saoudite deviennent des Etats indépendants, tandis que les autres territoires sont mis sous la protection des Britanniques et des Français.

Avec la Seconde Guerre Mondiale, les Européens perdent une grande partie de leur influence sur la région au profit des Etats-Unis alors que se multiplient les guerres et crises qui ont de grandes répercussions internationales.

<u>Problématisation</u>: Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflits et pourquoi ces conflits ont-ils une telle résonnance dans le monde ?

I- UNE REGION INSTABLE A FORTS ENJEUX

A. UNE SITUATION ET DES RESSOURCES STRATEGIQUES

1) UN CARREFOUR TERRESTRE ET MARITIME ENTRE L'EUROPE, L'AFRIQUE ET L'ASIE

- ✓ <u>Zone de passage et de contact entre l'Orient et l'Occident</u>, entre trois continents (Europe, Afrique et Asie) et entre deux espaces maritimes (Mer Méditerranée et Océan Indien) *Carte p.119*
- ✓ Zone de contrôle des déplacements en raison de passages stratégiques :
 - 2 détroits (passage maritime naturel et étroit entre deux mers) : détroit de Bal el Mandeb (accès à la Mer Rouge)
 et détroit d'Ormuz (accès au Golfe persique)
 - le canal de Suez (voie navigable creusée par l'homme) construit au XIXe s. pour éviter de faire le tour de l'Afrique
- ✓ Cet espace a donc toujours fait <u>l'objet de convoitises</u>, dès le Moyen Age et plus encore aujourd'hui puisque c'est un des passages obligés des routes maritimes mondiales.
- ✓ Des conflits sont nés de la <u>volonté de contrôler un espace aussi stratégique</u>

Ex : en 1956, Nasser, dirigeant communiste de l'Egypte, nationalise le canal de Suez donc les Français (qui avaient construit le canal dans les années 1860) et les Britanniques (qui l'avaient racheté en 1875) interviennent militairement pour empêcher cette nationalisation mais l'opération échoue sous la pression de la communauté internationale.

DES RESSOURCES TRES CONVOITEES A L'ECHELLE LOCALE (EAU) ET INTERNATIONALE (HYDROCARBURES)

- ✓ <u>Le Moyen Orient est surtout très riche en hydrocarbures</u> : carte p.118
 - 1ère région pétrolière du monde avec 60% des réserves mondiales (Arabie saoudite, Iran, Irak, EAU)
 - 40% des réserves mondiales de gaz naturel (Iran, Qatar, Arabie Saoudite, Koweït, EAU)
- ✓ Ces hydrocarbures sont aujourd'hui une source de richesses pour les Etats qui les possèdent et leur donnent un pouvoir politique puisque cette région est le 1^{er} fournisseur mondial de pétrole. Toutefois, cette source de revenus dépend de la capacité de commercialisation (problèmes d'acheminement ou d'embargo lors des guerres) et du prix (le cours varie).
- ✓ Aussi, ces ressources ont-elles suscité et suscitent encore des conflits pour leur appropriation.
 - Ex: guerre Iran-Irak en 1980-88
 - ${\sf Ex:1^{\grave{\sf ere}}\ guerre\ du\ Golfe\ (1990-91)\ : l'Irak\ envahit\ le\ Kowe\"it\ en\ partie\ pour\ s'approprier\ ses\ réserves\ de\ pétrole}$
- ✓ Cela explique aussi l'intérêt des Occidentaux pour la région, car ils dépendent énergétiquement des exportations.
 - Ex : les interventions militaires américaines dans la région ont souvent été jugées intéressées par cette question
- ✓ <u>La seconde ressource qui suscite convoitises et conflits au niveau local est l'eau</u> car le Proche et le Moyen Orient sont marqués par un climat extrêmement aride. Ce problème est d'autant plus sévère dans un contexte de réchauffement climatique et de forte croissance démographique (la population est passée de 80 à 400 millions entre 1950 et aujourd'hui).
- ✓ Les principales **réserves en eau viennent des grands fleuves** (Tigre, Euphrate, Nil dont le partage des eaux est disputé) **et des nappes souterraines** (péninsule arabique, sud de l'Egypte).
- ✓ Les Etats assez riches grâce aux hydrocarbures (ex : Dubaï) ont trouvé une solution coûteuse : dessaler l'eau de mer.
- ✓ Le contrôle de l'eau fait l'objet de conflits parfois violents.
 - Ex: Israël contrôle l'accès au Jourdain et l'approvisionnement en eau des Palestiniens.

1) DES PEUPLES ET DES CULTURES : 3 PEUPLES PRINCIPAUX ET 2 MINORITES

✓ Trois grands peuples (et donc cultures) dominent la région :

- **Les Arabes** : très majoritaires avec **200 millions** de personnes. On les trouve surtout au sud de la région dans toute la péninsule arabique et en Egypte. Attention tous les Arabes ne sont pas musulmans.
- Les Perses : 65 millions de personnes installés à l'est de la région, uniquement en Iran
- Les Turcs : 60 millions de personnes installées au nord, uniquement en Turquie
- ✓ **Les Juifs** sont environ **6 millions**, uniquement présents en Israël, l'Etat qui leur a été cédé en 1947, créé spécialement pour eux par l'ONU, en compensation de leur histoire tragique (peuple forcé à la dispersion par les Romains en 70, détesté en Europe pendant toute son histoire jusqu'à leur génocide par les nazis durant la 2^{nde} Guerre Mondiale).
- ✓ carte 3 p.121 : Le peuple kurde n'a pas d'Etat aujourd'hui : il s'agit de 30 millions de personnes, musulmans sunnites, principalement présentes en Turquie, en Irak et en Iran, mais aussi en Syrie, en Arménie, en Géorgie et en Azerbaïdjan.

2) L'ISLAM MAJORITAIRE MAIS DE NOMBREUSES MINORITES RELIGIEUSES

✓ Cette région est le berceau des trois grands monothéismes (religions du Livre c'est-à-dire de la Bible) :

- La **religion juive** est née dans cette région où se fixèrent les Hébreux vers 1200 av. JC : la ville de Jérusalem était au cœur de leur religion car s'y trouvait le seul temple consacré à Yahvé (Dieu). Plusieurs fois détruit, il n'en reste aujourd'hui que le « mur des lamentations »
- La **religion chrétienne** est née également en Palestine où a vécu Jésus qui est considéré par les chrétiens comme le Fils de Dieu, crucifié à Jérusalem et ressuscité selon eux trois jours plus tard
- L'Islam apparaît quant à lui dans la région de La Mecque et Médine dans l'actuelle Arabie Saoudite au VIIe s. de notre ère avec Mahomet, celui que les musulmans considèrent comme le Prophète, le dernier et plus important envoyé de Dieu qui achève la Révélation.
- ✓ La ville de Jérusalem est l'exemple le plus frappant de cette convergence puisqu'elle est considérée comme une ville sainte dans les trois religions. C'est aussi une des causes du conflit israélo-palestinien.
- ✓ <u>Cependant, les trois religions ont longtemps coexisté de façon pacifique, et les conflits du XXe siècle sont davantage liés à des volontés nationalistes d'expansion territoriale qu'aux différences religieuses. Depuis les années 1970 toutefois, l'essor de partis religieux extrémistes change la donne.</u>
- ✓ Si les trois grandes religions sont présentes, c'est <u>l'Islam qui domine très nettement en nombre avec 240 millions de</u>
 <u>musulmans divisés en deux branches</u> (deux confessions nées de l'histoire de l'Islam : *définitions p.117*) :
 - Les sunnites (85% des musulmans du monde) descendent de ceux qui ont suivi Abou Bakr comme successeur de Mahomet car il était un de ses compagnons.
 - **Les chiites**: minoritaires dans l'Islam (80 millions) mais concentrés dans quelques Etats (Iran, Irak, Bahreïn). Ils se disent les descendants de ceux qui ont reconnu Ali, gendre de Mahomet, comme son successeur.
- ⇒ <u>Les luttes entre chiites et sunnites</u> ont donc commencé dès la mort de Mahomet en 632, puis ont été **plus ou moins** exacerbées selon les périodes de l'histoire. <u>Se superposent toujours des différends politiques</u> aux différences religieuses.

Ex : l'hostilité entre Arabie Saoudite (sunnite) et l'Iran (chiite) est liée surtout à une lutte d'influence des deux grandes puissances régionales.

- ✓ <u>Les chrétiens sont une petite minorité</u> répartie dans plusieurs pays : l'Egypte (10% de la population), le Liban (38% de la population), la Syrie et l'Irak (3% de la population) : définitions p.117. Aujourd'hui, les chrétiens d'Orient sont menacés par la montée des djihadistes.
- ✓ <u>Les juifs</u>, minoritaires dans l'ensemble du Proche et Moyen Orient, sont très majoritaires dans l'Etat d'Israël (6 des 8 millions d'habitants). *définitions p.117*.

C. UNE REGION INSTABLE

1) LA CONTESTATION DES FRONTIERES NEES DE LA DECOLONISATION ET LE FORT NATIONALISME

- ✓ Le tracé des frontières actuelles est le fruit des décisions de puissances extérieures prises après la Première et la Seconde Guerres Mondiales au moment du démembrement de l'Empire ottoman (défaite de 1918) et de la décolonisation : les aspirations des nations, les réalités économiques et historiques n'ont ainsi pas toujours été respectées.
 - Par conséquent, il existe des **frontières contestées** : ex : Irak-Iran
 - des Etats multiculturels où coexistent différents peuples (le Liban la Syrie, l'Irak, Israël) avec des querelles internes
 - Les Kurdes et les Palestiniens sont quant à eux sont des peuples sans Etat.
- ⇒ Les tensions nationalistes sont ainsi vives entre les Etats (lutte d'influence) et à l'intérieur de la plupart.
 - Nationalisme : idéologie tendant à légitimer l'existence d'un Etat-nation pour chaque peuple.

2) DES ETATS FRAGILES SANS TRADITION ETATIQUE ET/OU DOMINES PAR DES GROUPES COMMUNAUTAIRES

En raison de l'absence de tradition étatique, ou en raison de la domination d'un groupe communautaire (religieux ou ethnique), certains Etats sont fragiles.

- ✓ Il existe ainsi des régimes autoritaires dans lesquels les dirigeants utilisent la force pour s'imposer
 - Ex: Turquie d'Erdogan, Syrie de Bachar al-Assad
- ✓ Parfois, le pouvoir est fortement contesté par :
 - Les peuples qui aspirent à plus de démocratie (ex : rebelles syriens face à Bachar al-Assad)
 - La montée de l'islamisme (ex : Yemen)
 - Les **violences intercommunautaires (ex : Egypte)** Ces tensions sont souvent liées à des inégalités sociales très fortes, notamment dans les pays pétroliers.

II- 1945-1991: PROCHE ET MOYEN ORIENT PENDANT LA GUERRE FROIDE

A. UNE REGION ENJEU POUR LES GRANDS

1) DES ETATS-UNIS TRES PRESENTS

✓ Pour les Etats-Unis, le Proche et Moyen Orient est une région clef pour l'endiguement communiste. Ils s'appuient donc sur la Turquie, l'Iran (jusqu'en 1979), l'Arabie Saoudite, la Jordanie et Israël pour contrer l'avancée de l'URSS.

Ex : en 1945, les Etats-Unis signent un accord avec l'Arabie Saoudite : contre l'engagement que l'approvisionnement en hydrocarbures sera garanti, les Etats-Unis apportent leur soutien politique et militaire

Ex : En 1958, les Etats-Unis intègrent ainsi **le « pacte de Bagdad »** créé en 1955 par le Royaume-Uni, l'Irak, la Turquie, le Pakistan, et l'Iran pour contenir l'URSS par une ligne d'Etats alliés à la frontière de cette-dernière.

- ✓ Cela conduit à des conflits armés :
 - **1956 : crise du canal de Suez** : lorsque Nasser, le dirigeant communiste de l'Egypte, nationalise le canal de Suez, intervention armée de la France et du Royaume-Uni. Ils doivent finalement renoncer sous la pression des Etats-Unis et de l'URSS (c'est d'ailleurs le symbole de la perte d'influence des Européens sur cette zone)

2) L'URSS PLUS EN RETRAIT

- ✓ L'URSS est moins présente dans la région mais a tout de même des alliés : la Syrie, le Yémen, l'Afghanistan, l'Irak.
- ✓ Cela la conduit d'ailleurs à une **intervention armée qui lui coûte cher en Afghanistan en 1979** : il s'agit d'apporter de l'aide au gouvernement communiste attaqué par des combattants musulmans. Toutefois, cette intervention échoue et l'URSS est contrainte de se retirer en 1989.

3) LE MOUVEMENT PANARABE ET L'EMERGENCE DU TIERS MONDE : QUEL SUCCES POUR ECHAPPER AU MONDE BIPOLAIRE ?

- ✓ A l'heure où les deux Grands se disputent l'influence mondiale, se développe autour du président égyptien Nasser le mouvement panarabe (ravivé en 1947 par la création du parti Baath qui propose de fonder une nation arabe et laïque). Il s'agit pour lui de n'être inféodé ni aux Etats-Unis, ni à l'URSS, mais d'unir politiquement tout le monde arabe. Il crée ainsi en 1958 une République Arabe Unie (RAU) avec la Syrie et le Yémen qui ne dure que jusqu'en 1961.
- ✓ Parallèlement, Nasser devient aussi un des leaders du Tiers-Monde.
- ✓ À partir de la fin des années 1970, les deux superpuissances voient leur influence reculer :
 - En 1979, les Etats-Unis perdent un allié puissant dans la région : l'Iran, qui subit une révolution islamique menée par l'ayatollah Khomeiny.
 - de 1980 à 1988, la guerre Iran-Irak échappe en partie au contrôle des deux Grands

B. LE CONFLIT ISRAELO-PALESTINIEN, MOTEUR DE L'INSTABILITE DE LA REGION

1) LA CREATION DE L'ETAT D'ISRAËL EN 1948

- ✓ Le 29 novembre 1947, l'ONU adopte un plan de partage de la Palestine, prévoyant la création d'un Etat juif, d'un Etat arabe et un statut international pour Jérusalem.
- ✓ Les Etats arabes rejettent ce plan. Le 14 mai 1948, l'Etat d'Israël est proclamé. Le lendemain, les Etats arabes attaquent Israël : c'est la première guerre israélo-palestinienne qui est remportée par Israël.
 - = L'armistice de 1949 permet à Israël de gagner des territoires par rapport à ceux qui lui avaient été attribués.

- = De nombreux Palestiniens se réfugient dans les pays arabes voisins, aucun Etat palestinien ne voit le jour.
- ✓ Ce conflit, né de l'existence de 2 peuples (Juifs et Palestiniens) pour une même terre (Palestine), devient un enjeu de la guerre froide avec deux camps :
 - Les Palestiniens sont soutenus par les Etats arabes de la région et par l'URSS
 - Israël, très militarisée (Tsahal : l'armée israélienne), est soutenue par les Etats-Unis

2) LES GUERRES ISRAELO-ARABES EN 1967 ET 1973

- ✓ L'opposition entre Israël et ses voisins arabes qui refusent de reconnaître l'Etat juif se poursuit :
 - En 1967, éclate la guerre des Six-Jours : l'Egypte met en place un blocus naval d'Israël et encercle le pays avec ses alliés arabes. Israël attaque donc militairement pour rompre l'encerclement et remporte facilement la victoire en 6 jours, en occupant le Sinaï, Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem-Est. doc 3 p.123
 L'ONU adopte la résolution 242 qui prévoit le retrait israélien "de territoires occupés" : doc. 2 p.123
 - En 1973, éclate la guerre du Kippour où Israël vainc l'Egypte et la Syrie.
 Le 6 octobre 1973, en pleine fête juive du Yom Kippour, Israël subit une attaque simultanée de l'Égypte et de la Syrie. Au bout d'une semaine, Israël mène une contre-offensive. Le cessez-le-feu est ratifié par l'ONU le 25 octobre 1973.
- ✓ Dans les années 1970, des divisions apparaissent entre les pays arabes et les guerres contre Israël cessent : sous l'impulsion des États-Unis, un traité de paix est signé entre l'Egypte et Israël : ce sont les accords de Camp David en 1979. Israël restitue le Sinaï à l'Egypte qui reconnaît l'Etat d'Israël. doc. 4 p.123
- = Ce traité est toutefois rejeté par les autres pays arabes.

3) UN CONFLIT QUI DEVIENT DAVANTAGE ISRAELO-PALESTINIEN DEPUIS LA FIN DES ANNEES 1970

✓ À la suite des conquêtes israéliennes de 1967, 1,5 million Palestiniens vivent sous l'autorité de l'État hébreu. Dans ce contexte se développe un nationalisme palestinien qui aboutit à la création de <u>l'Organisation de libération de la Palestine</u> (OLP) en 1964, bientôt dirigée par Yasser Arafat et son parti le Fatah.

Le <u>Fatah</u> est le mouvement national de libération fondé par Yasser Arafat en 1959, et prônant la lutte armée contre l'Etat d'Israël. Il prend le contrôle de l'OLP en 1969. L'OLP exige le retour des réfugiés, la libération des territoires occupés et refuse de reconnaître Israël.

- ✓ Ayant fait le choix de la lutte armée (guérilla) puis du terrorisme (ex : attentats lors des JO de Munich en 1972), cette organisation se retrouve en guerre contre Israël. Aux attentats de l'OLP, Israël répond par la force militaire.
- ✓ La présence de réfugiés palestiniens dans les Etats voisins contribue à déstabiliser la région. C'est pourquoi
 - en 1970, la Jordanie chasse les combattants de l'OLP (« septembre noir ») qui se réfugie au Liban
 - en 1975, au Liban, les milices chrétiennes affrontent les combattants de l'OLP, ce qui déclenche une guerre civile
- ✓ En 1987, les Palestiniens des « territoires occupés » (Cisjordanie et bande de Gaza) se révoltent : c'est la 1ère intifada. Intifada : soulèvement en arabe ou encore « guerre des pierres », révolte spontanée de la jeunesse palestinienne

III- DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE FROIDE, UN FOYER DE CONFLITS PERSISTANT

A. L'ESPOIR D'UNE « NOUVEL ORDRE MONDIAL » DANS LES ANNEES 1990

1) LA 1ERE GUERRE DU GOLFE (1991)

- ✓ Alors que la guerre froide s'achève, les Etats-Unis, seule hyperpuissance, disent vouloir mettre en place un « nouvel ordre mondial » fondé sur l'ONU et le multilatéralisme (décisions prises en concertation avec l'ensemble des pays du monde pour régler les problèmes). C'est dans cet état d'esprit qu'est « réglée » la 1ère guerre du Golfe.
- ✓ Saddam Hussein, dirigeant de l'Irak, désireux d'obtenir une victoire pour augmenter sa popularité après la défaite contre l'Iran (guerre 1980-88) et d'obtenir des ressources pétrolières et un plus grand accès à la mer, envahit le Koweït voisin et l'annexe (août 1990).
- ✓ L'ONU, après l'échec des négociations, répond en envoyant des casques bleus (environ 600 000 hommes dont la moitié d'Américains) : c'est l'opération « Tempête du désert » (janvier 1991) qui remporte une victoire rapide et facile.
- => Cette victoire de la coalition internationale donne <u>l'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.</u>

2) LES ACCORDS D'OSLO

✓ Au début des années 1990, les relations entre Israël et l'OLP se détendent.

- ✓ Entre janvier et août 1993, des représentants d'Israël et de l'OLP se rencontrent à de nombreuses reprises en Norvège pour des négociations secrètes qui aboutissent le 13 septembre 1993 aux accords d'Oslo signés à Washington entre Yasser Arafat, dirigeant de l'OLP, et Yitzhak Rabin, le premier ministre israélien. Leur poignée de mains est le symbole d'une réconciliation historique qui se fait sous l'égide des Etats-Unis (Bill Clinton est le « maître de cérémonie ») : doc . 4 p.137. ✓ Ces accords prévoient :
 - une reconnaissance réciproque d'Israël et de l'OLP
 - la mise en place d'une Autorité palestinienne (qui n'a pas le statut d'Etat) possédant des pouvoirs en matière d'éducation, de santé et de police sur la bande de Gaza et une partie de la Cisjordanie (1 p.133)
- ✓ Cependant, les accords sont rejetés par les extrémistes des deux camps.

3) LE RETOUR DES DOUTES

- ✓ Mais <u>depuis le milieu des années 1990, le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens est bloqué</u> par la montée des tensions dans les deux camps :
- <u>du côté israélien</u>, **Yitzhak Rabin est assassiné** par un fanatique juif en 1995 et la **droite israélienne revient au pouvoir** en 1996. Elle n'est pas favorable au dialogue avec les Palestiniens. **Les colons juifs**, soutenus par le pouvoir politique et religieux, **refusent de partir** et la colonisation se poursuit même en Cisjordanie et sur le Golan (Film *La fiancée syrienne*). **Depuis 2002, Israël construit une « barrière de séparation » pour, dit-elle, protéger les Israéliens.** Son tracé ne suit pas toujours la ligne verte définie en 1949.
- <u>du côté palestinien</u>, **une seconde intifada éclate en 2000**, **des attentats-suicides** sont perpétrés par des Palestiniens radicaux et la **bande de Gaza est tenue depuis 2007 par le <u>Hamas</u>** (mouvement islamiste fondé en 1987 : *doc. 2 p.133* : refus de toute négociation et solution de paix). Le Hamas et le <u>Hezbollah</u> (un mouvement politique et armé terroriste chiite libanais) prônent la poursuite de la lutte armée avec le soutien de l'Iran.
- ✓ Par ailleurs, <u>des voix s'élèvent contre le rôle des Etats-Unis dans la région</u>: « gendarmes du monde » après la défaite soviétique dans la guerre froide, ils ont participé au maintien de la paix, à l'image de l'opération « tempête du désert ». Cependant, ils sont aussi accusés :
 - de faire plus le jeu d'Israël, leur vieil allié
 - de chercher surtout à préserver leurs propres intérêts : aide au Koweït en raison du pétrole de la région
- ✓ C'est alors que commence à se diffuser dans le monde arabe un sentiment anti-américain, incarné notamment par Oussama Ben Laden qui crée l'organisation terroriste Al-Qaïda.

B. LA MONTEE DE L'ISLAMISME DESTABILISE LA REGION (DEPUIS LES ANNEES 1980-2000)

1) DE L'ISLAMISME POLITIQUE A SA RADICALISATION PAR LE TERRORISME

- ✓ L'<u>islamisme</u> est une idéologie qui vise donc à réislamiser les sociétés en imposant le Coran comme fondement de la vie sociale et politique. Pour les islamistes, cela passe par l'application de la <u>charia</u> (règles codifiant les aspects publics et privés de la vie d'un musulman).
- ✓ L'islamisme **naît en 1928 en Egypte** : il est **formulé par les « Frères musulmans »**, à une époque où le Proche et le Moyen-Orient étaient sous domination coloniale européenne.
- ✓ L'islamisme se caractérise par son **intolérance et son fanatisme** : il rejette la pensée scientifique moderne, les valeurs de la démocratie, la mixité... D'une certaine façon, l'islamisme se définit par son **refus de tout ce qui vient de l'Occident.**
- ✓ <u>Au Proche et au Moyen-Orient, les Etats créés après l'indépendance le sont sur le modèle occidental</u> : des Etats laïcs dans lesquels l'islam est une religion ne devant pas interférer dans la vie politique.

Ex : En Syrie ou en Iran, dès les années 1960, le parti Baas au pouvoir n'hésite pas à réprimer les islamistes.

- ✓ <u>La révolution iranienne de 1979 marque un tournant</u> : elle permet l'arrivée au pouvoir des islamistes. Le pays est contrôlé par un parti unique aux mains des religieux, les libertés ne sont pas reconnues et la justice coranique est appliquée.
- ✓ <u>Depuis les années 1980, l'islamisme progresse au Proche et au Moyen-Orient</u> : les islamistes sont au pouvoir en **Turquie depuis 2002, dans la bande de Gaza depuis 2006**... Plusieurs raisons expliquent ces succès :
 - des causes externes : le sentiment d'humiliation lié aux défaites face à Israël
 - des causes internes : une **crise économique et sociale que des régimes** n'ont pas réussi à faire reculer ; or, les organisations islamistes pratiquent une politique caritative et se chargent de l'éducation de la jeunesse.
- ✓ <u>Dès les années 1990, l'islamisme prend une forme plus radicale</u> : le terrorisme. Des imams lancent des <u>fatwas</u> (décret religieux qui fait obligation aux musulmans) appelant les musulmans à tuer les Américains et leurs alliés.
- ✓ Les attentats perpétrés par les terroristes islamistes sont relativement artisanaux (bombes ou attentats-suicides). Ils cherchent à semer la terreur pour obliger les Occidentaux à se retirer du Proche et Moyen-Orient et imposer la charia.

- ✓ Parmi les **cellules les plus actives** au Proche et au Moyen-Orient, on trouve **Al-Qaïda** et ses ramifications (Al-Qaïda en Irak et Al-Qaïda dans la Péninsule arabique).
- ✓ Les terroristes islamistes réactivent l'idée de guerre sainte (djihad) contre l'Occident, et promettent aux martyres d'accéder directement au paradis. Le recrutement des candidats se fait dans les Etats musulmans mais aussi en Occident. Les djihadistes s'entraînent dans des camps situés dans des territoires contrôlés par les islamistes (Afghanistan) et leur financement est assuré par des Etats (l'Iran et la Syrie financent le Hezbollah) ou par des activités illégales (trafic de drogue, trafic de cigarettes, prise d'otages...).

2) LE TOURNANT DU 11 SEPTEMBRE 2001 ET L'INTERVENTION ETRANGERE

Les attentats du 11 septembre 2001 commandités par Al-Qaïda et visant des points très symboliques du pouvoir économique, politique et militaire américain changent la donne.

- ✓ Dès **octobre, l'ONU autorise une guerre en Afghanistan pour traquer Ben Laden** et renverser le régime des <u>talibans</u> (nom donné aux islamistes au pouvoir) qui le protègent.
- ✓ En 2003, l'ONU refuse une intervention armée en Irak (accusée de détenir des armes de destruction massive, ce qui s'avère faux) : les Etats-Unis partent seuls faire la guerre contre Saddam Hussein.
 - □ L'armée américaine renverse rapidement le régime en place dans ces Etats mais est l'objet d'attentats-suicides perpétrés par des islamistes et ne parvient pas à empêcher des guerres civiles (d'ailleurs l'armée américaine s'est retirée d'Irak fin 2011 et d'Afghanistan fin 2014).
- ⇒ L'intervention étrangère dans la région au nom de la lutte contre le terrorisme attise le sentiment anti-occidental car il est perçu comme une nouvelle forme d'impérialisme et augmente les tensions entre chiites et sunnites.

3) LE « PRINTEMPS ARABE » : PROGRES DE LA DEMOCRATIE OU DE L'ISLAMISME ?

- ✓ Fin 2010-printemps 2011, éclate ce que les journalistes appellent le <u>« printemps arabe »</u> : il s'agit d'un mouvement de contestation populaire contre les régimes autoritaires d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient où se mêlent des revendications politiques (plus de démocratie) et socio-économiques (une amélioration des conditions de vie).
- ✓ Les opposants sont hétérogènes et peu structurés : opposition libérale et anciens partis islamistes (Frères musulmans)
- ✓ D'immenses manifestations ont lieu (sur la place Tahrir au Caire) que les dirigeants répriment de façon très violente.
- ✓ Trois cas de figure se dégagent à l'issue du « printemps arabe » :
 - le régime est renversé et son chef est déposé : en Egypte, fin de 31 ans de pouvoir pour Hosni Moubarak
 - le régime s'est maintenu car il a accepté des réformes : en Jordanie, le roi Abdallah change de premier ministre, fait augmenter les salaires, réduit les prix et garantit la liberté d'expression
 - le régime s'est maintenu par une répression très violente : en Syrie, Bachar el-Assad a lancé une guerre contre les « rebelles », laquelle guerre a débouché sur une guerre civile qui n'est toujours pas résolue.
- ✓ Deux groupes prétendent succéder aux anciens dirigeants :
 - une opposition libérale mal organisée, souvent déconnectée de la réalité de l'ensemble du pays
 - des partis islamistes, implantés de longue date et qui disposent de relais dans toute la société et de fond pour organiser les campagnes électorales.
 - = Au final, toutes les élections voient la victoire d'islamistes plus ou moins modérés.
 - A court terme, le « printemps arabe » risque donc de donner naissance non pas à des démocraties comme le souhaitaient les Occidentaux qui l'ont soutenu mais à des régimes islamistes. Les islamistes sont aujourd'hui au pouvoir en Arabie-Saoudite, en Turquie et en Iran et ils participent au gouvernement au Liban et en Irak.

OUVERTURE DE CONCLUSION : UN APAISEMENT IMPOSSIBLE ?

L'avenir n'est guère encourageant pour le Proche et Moyen Orient :

- les conflits perdurent en Irak (guerre civile entre sunnites et chiites) et en Afghanistan ;
- des peuples continuent à demander en vain des droits politiques et à être systématiquement réprimés (c'est le cas des Kurdes, notamment en Turquie) ;
- des Etats suscitent toujours l'inquiétude de l'Occident : l'Iran qui développe un programme nucléaire ; l'Iran et la Syrie qui financent des mouvements terroristes...
- la montée en puissance de l'islamisme dans toute la région, qui peut faire craindre un embrasement généralisé dirigé contre Israël

Finalement, les seuls espaces de stabilité au Moyen-Orient sont les Etats autoritaires qui ne laissent place à aucune forme d'opposition (Arabie Saoudite).

La politique occidentale visant à implanter largement la démocratie au Proche et au Moyen-Orient semble avoir échoué.